

Paris, ce 31 juillet 1975

Cher Franklin Rosemont,

*pour les besoins
de l'exposition*

Tout d'abord, que la première page de mon message vous soit un ~~message~~ "talisman" pour votre propre entreprise ! J'ai pensé qu'il vous amuserait de posséder ce "papier à lettres" dont A.B. et moi-même nous servions à l'époque pour notre correspondance, ainsi, d'ailleurs, que bon nombre des amis du "groupe", ~~plus ou moins liés à son organisation~~. J'en ai encore conservé quelques exemplaires, et pourrais vous en envoyer d'autres si vous le désirez.

Ceci dit, je me ^{ne} suis pas pressé cette fois de répondre à votre lettre du 14, ceci pour des raisons multiples. La première, excellente, est que je savais par un coup de téléphone de Guy que votre "great show" était retardée, chose qui m'a été confirmée par une lettre de Indwig. Je me suis personnellement réjoui de ce retard, car il me permettrait peut-être de mieux vous aider, au moins en ce qui concerne certains de vos vœux. La seconde raison, également assez bonne, c'est que je suis en train d'écrire l'éditorial de "Phases" 5 N.S., (avec beaucoup de retard), et que jusqu'à aujourd'hui, je pouvais difficilement quitter ce travail pour un autre. Et la troisième, c'est qu'ainsi je peux vous répondre d'une manière plus précise que si je vous avais écrit la semaine dernière.

La question cruciale qu'il convient de régler dès que possible est évidemment celle de l'envoi éventuel de tableaux. A cet égard, je vous remercie de votre offre de mettre à ma disposition un "crédit" de 250 à 300 \$ que je pourrais utiliser à ma guise, mais je ne pense pas que ce soit une solution rationnelle. En effet, je me verrais alors dans l'obligation de "répartir" cette somme entre plusieurs participants, ce qui serait difficile et ne ferait que compliquer les choses. Je crois que chaque fois que la chose sera possible, il est préférable de laisser à chaque artiste concerné le soin de décider s'il préfère vous envoyer la toile à ses frais, (et dans ce cas, il vous incomberait de lui retourner à vos frais) ou s'il vous l'envoie en port dû, et dans ce cas, ce serait à lui de payer les frais au retour. Je crois que c'est cette alternative que je proposerais à certains de nos amis lorsque les circonstances le permettront, c'est-à-dire à la rentrée de septembre, car pour l'instant, y avez-vous songé ? Personne n'est à Paris, ou plus exactement personne n'est chez soi, les gens sont par monts et par vœux, essimés sur les routes, pour leur bonheur ou leur malheur ! Et c'est surtout pour cela qu'il est bon que l'exposition ait été finalement retardée ; c'était la solution de sagesse, et il est heureux que vous l'ayiez adoptée.

Il me faut maintenant revenir au détail de votre lettre, non par non, afin de vous dire ce que je crois possible et ce qui ne l'est pas. Car vous citez beaucoup de noms, cher Rosemont ! A tel point que j'ai l'impression que vous avez feuilleté tous les catalogues d'expositions surréalistes de ces dernières années, avec le désir visible et d'ailleurs louable de "faire le plein" ! Mais pour parvenir à un tel résultat, il eût fallu que vous puissiez disposer d'un budget de transport et assurance de plusieurs milliers de dollars, au moins ! Vous allez voir : je prends un nom au hasard sur votre liste. C'est celui de G

Gironella. Vous savez sans doute (ou vous ne savez pas) que c'est moi qui ai connu le premier et révélé au public européen le nom et l'œuvre de Gironella. C'est par moi qu'A.B. et nos amis du "groupe" sont entrés en relations avec lui. C'est vous dire combien je connais l'homme et ses débuts -modestes- dans le monde des arts en Europe. Aussi, c'est avec une surprise mêlée d'ironie que j'ai appris qu'il avait exigé pour l'œuvre de lui qui figurait à l'exposition "Armes et bagages" de Lyon une assurance s'élevant à la somme fantastique de 350.000 francs nouveaux, 90.000 \$! Et ne vous flatterez surtout pas du fait que vous êtes un poète surréaliste, organisant une exposition de manière bénévole. Dans le cas de Lyon aussi, bien qu'elle ait lieu dans une galerie, son organisation reposait sur le premier chef sur un quintette de poètes et de peintres surréalistes ou surréalistes, et

A.G.

ceci ne m'a pas empêché d'émettre ces colossales prétentions. Le budget
d'"Armes et bages" consenti par la Galerie Verrière aux organisateurs
étant malgré tout relativement limité, la participation de Gironella y a
fait un fameux "trou", et c'est finalement les autres participants qui
en ont souffert.

Je prends maintenant les autres noms à la file, en vous disant chaque
fois ce que je peux faire ou ce que je préconise.

Bej. Grand et vieil ami, c'est lui qui fait la couverture de "Phases" 5,
personnage d'une grande affabilité, sans compter le talent et l'originalité
Mais pas de toiles "d'avance" chez lui; produit peu et vend au fur et à
mesure. Pas question non plus, évidemment, de "rouler" une oeuvre de Bej!
Pourtant, là, il doit exister un moyen: en effet, Bej a exposé jadis à
Chicago, et je suis presque sûr qu'il existe dans cette ville des collection-
neurs qui possèdent de ses oeuvres et accepteraient de vous en prêter. La par-
ticipation de Bej est essentielle, (non celle de Gironella, dont l'exposition
récente ~~à Paris~~ nous a tous déçus). Dès septembre, j'écris donc à
Enrico pour qu'il se mette en rapports avec vous et vous indique les adresses
des personnes susceptibles de vous prêter un ou plusieurs "beaux Bej".

Alechinsky. Peintre également très connu, vend très cher, est un "homme
d'affaires" redoutable, n'expose généralement dans les manifestations collec-
tives que ce qu'il fait de moins bon. Je le connais depuis plus longtemps
encore que Bej, mais ne peux pas vous en dire autant de bien que de ce der-
nier. En fait, c'est tout le contraire, car ce type, (que j'ai été seul à
défendre pendant des années, avec Christian Dotremont), s'est conduit avec
moi comme le dernier des salauds. Mais de toutes façons, son oeuvre, parfois
remarquable, appartient à l'histoire. Disposons-en donc comme il convient,
et là, je vous renvoie au chapitre précédent, des oeuvres d'Alechinsky exis-
tent aux U.S.A., il conviendrait donc d'emprunter sur place plutôt que de
gaspiller de précieux dollars pour un envoi fait depuis Paris ou Bruxelles.

Merencin. Auteur de poèmes et de collages, n'est de toutes façons pas
peintre. Mais un ou plusieurs collages de lui pourraient être les bienvenus.
Je crois qu'il sera touché si vous lui écrivez de ma part. Voici son
adresse:

Silbermann. Est maintenant professeur à Nice, et lorsqu'il n'est pas
à Nice, vit dans une lointaine banlieue. Jadis il était notre voisin, et
nous nous voyions souvent! Il n'en reste pas moins que sa participation
serait hautement souhaitable, car son oeuvre garde toute sa verve et toute
son originalité. Vous pouvez lui écrire de ma part (mais pas de celle de
Vincent Bounoure, attention!) et là il doit être possible d'arranger quel-
que chose. Adresse:

Iucs. Un de mes plus anciens amis. Mais je ne le vois plus guère
étant donné sa volonté maintes fois affichée de se tenir en dehors de toute
activité collective. Je ne puis vous assurer qu'il acceptera de participer,
mais vous pouvez essayer. Ghéssim Iucs,

Hérolde. Mon plus vieil ami parmi les peintres (1943!) Mais il ne nous
a jamais pardonné notre "rapprochement" avec Breton en 1959, et nos rapports
sont très froids depuis cette date. Ses oeuvres ne peuvent être roulées,
mais il doit exister des Hérolde aux U.S.A.

Giguère. A décidé, vers 1968, de "se réinsérer dans le contexte cultu-
rel québécois", ce qui, pense-t-il, est incompatible avec la poursuite d'une
activité de type surréaliste. Donc, le laisser dormir.

Dex. Ses réactions sont imprévisibles, depuis sa rupture avec Schuster
en 1969 ou 70. Je possède de lui ~~de nombreux~~ dessins et "impression de
relief", mais ne peux de toutes façons les prêter sans son consentement.
Là encore, seule une intervention directe de votre part est concevable.

A.D.:

+
quelques

3
Francès. Cher Rosemont, c'est aux U.S.A. qu'il vit, et non en Europe ! Mais ni Grinnell ni moi-même ne connaissons son adresse, et le regrettons bien. Peut-être ~~sursit-il~~ y a-t-il un moyen de le joindre à travers Gordon Onslow-Ford, lui-même possesseur d'une extraordinaire collection (Tanguy, Chirico, Pissarro, Metzger, etc...). Mais je ne connais pas ce dernier, même si je m'intéresse beaucoup à son oeuvre (et plus encore à celle de Francès). Adresse sous réserve :

Freddie. L'exigence surréaliste personnifiée, un homme merveilleux, un des plus grands peintres de ce temps. Mais... très malade depuis plusieurs années une histoire de colonne vertébrale qui l'empêche la plupart du temps de se tenir debout. Il est évident que la cadence de son oeuvre en souffre et la bonne tenue de ses affaires aussi. Toutefois, je ferai le maximum pour essayer d'obtenir de lui qu'il vous envoie quelque chose. Mais il y a en ce moment une grande rétrospective de lui qui tourne en Europe (à laquelle j'ai d'ailleurs écrit la préface), qui laisse pratiquement son atelier vide et aussi les murs de ses collectionneurs.

Jim. Est devenu très difficile. Avant, j'obtenais de lui tout ce que je voulais, sauf des toiles représentatives. Même au Salon de Mai, Wifredo n'expose que des toiles très anciennes ou très peu représentatives. Il vend à des prix fantastiques, et je crains qu'il ne faille pas compter sur lui. Mieux vaut emprunter aux U.S.A.

Metts. La même chose. Vous risquez d'ailleurs de trouver là-bas une ou des oeuvres bien plus intéressantes que ce que Metts pourra vous envoyer lui-même.

Man Ray. La même chose, et pire encore. La seule chose qui intéresse encore Man, et il ne s'en cache pas, c'est l'argent. Alors, vous pensez bien qu'il ne va pas vous envoyer une oeuvre à ses frais, ni même aux vôtres, alors qu'il pense pouvoir la vendre ici un gros prix !

Trouille. ~~raisonnée~~ Selon la rumeur publique, aurait été (ainsi que sa femme) interné dans un hospice de vieillards à la suite d'une nombreuse histoire de tableaux vendus à bas prix, à trop bas prix en tous cas au gré ~~de~~ son fils qui du coup aurait réussi à le faire passer pour gâteux ! Sous toutes réserves ; il n'existe de toutes façons aucune possibilité de trouver un prêteur pour un Clovis Trouille par dessus l'océan.

Klaphack. A emprunter aux U.S.A., après lui avoir demandé l'autorisation d'exposer et les adresses des prêteurs éventuels. K.K.

Le Mérechel : je ne dispose personnellement d'aucun contact avec lui. Je ne considère pas que sa participation soit essentielle. Car son oeuvre, à bien y regarder, ressortit davantage à une sorte de fantastique surcho-mystique qu'à du surréalisme proprement dit.

Télémaque. Je ne connais pas son adresse actuelle ; je pourrais la demander à Legend ou Goldfayn, mais ils sont actuellement absents de Paris.

Quant à Svanberg et surtout Miro, n'en parlons même pas. La moindre gravure de Miro vaut 2.500 F. et la moindre toile 100 ou 200.000 F. Il est donc hors de question que vous puissiez, dans les limites de votre budget, vous procurer ici une oeuvre même mineure de lui. Aux U.S.A. je ne sais pas ; mais étant donné l'importance des sommes atteintes par ses toiles, je crois qu'il doit être de plus en plus difficile d'obtenir un prêt. Pour Svanberg, il ne peint plus depuis des années, et il est très rare qu'on voie des toiles de lui sur le marché. Je ne pense pas qu'il ait eu beaucoup d'acheteurs aux U.S.A. mais je dois confesser mon ignorance sur ce point.

Parmi les artistes dont je sais qu'ils vous intéressent, mais dont le nom ne revient pas dans votre lettre du 14, il y a aussi Tover ; ~~il~~ s maintenant une Galerie aux U.S.A., qui accepterait certainement de vous prêter, sous conditions à connaître. En septembre, je vous procurerai le nom de cette Galerie.

Enfin, je vais essayer d'obtenir de mes amis Revilla et Suzanne Besson qu'ils vous envoient ~~chaque~~ chacun une toile à leur retour.

Une autre chose, maintenant, plus complexe : la question Cesariny-Seixas. Ni l'un ni l'autre réécrivent beaucoup actuellement, et de mon côté, du fait de la prochaine sortie de "Phases" 5 (où ils figurent), il ne m'a pas été possible non plus de leur écrire de "vraies lettres". Mais, à ce que l'on dit, il semble effectivement que des divergences soient apparues entre eux quant au jugement à porter sur l'évolution de la révolution portugaise. Il me semble - mais il ne s'agit que d'une impression - que Mario s'est davantage lié au processus en cours, et qu'Arthur soit plus réticent devant l'importance grandissante prise par le P.C. portugais, l'un des plus stalinien du monde, dans la gestion des affaires. Quant à moi, je dois bien vous dire que je suis de plus en plus réticent devant la tournure prise par les événements, événements dans lesquels je regrette que les gauchistes eux-mêmes fassent souvent le jeu du P.C. et des militaires du M.F.A. C'est vous dire que je comprends les réticences d'Arthur; mais ceci dit, je ne vois pas bien pourquoi leurs divergences empêcheraient leur participation à votre exposition, à titre purement individuel. Car enfin, des divergences d'un autre ordre existent bien entre les différentes "composantes" du mouvement surréaliste en France et ceci n'empêche pas bon nombre de nos amis d'avoir répondu à ~~mon~~ votre appel, au moins à titre individuel. Pour nous résumer : je crois que vous avez eu raison d'écrire à M.C., ce qu'il vous répondra pourra tous nous éclairer sur la position actuelle des uns et des autres; c'est d'ailleurs une question qui nous concerne tous, et je me promets bien, moi aussi, de leur écrire dès que possible afin de savoir où nous en sommes de ce côté. Actuellement, les types staline-gauchistes des journaux aux ordres du M.F.A. refusent d'imprimer les articles de Natalia Correia, poétesse très liée à nos amis, qui fut à la pointe du combat sous la dictature castriste et staliniste. C'est vous dire où nous en sommes.

Ah ! j'oubliais le délicieux Moesman. S'il parlait de son éventuelle participation à Laurens Vancrevél. Il ne croit pas la chose possible, car 1° Moesman, comme vous savez, ne peint guère qu'un tableau par an, et encore ! 2° Il doit avoir au Stedelijk Museum d'Amsterdam une grande rétrospective de son œuvre en début de 1977, et ne peut donc se séparer des rares toiles qui lui appartiennent encore.

Pour votre catalogue, cher Rosement, je ne puis que vous répéter ce que je vous ai déjà dit : en vous ~~répondant~~ faisant aider par Guy, par Ludwig et éventuellement par Eugenio (qui retourne aux U.S.A. le 4 septembre), puisez à votre guise dans les numéros récents de "Phases" les passages de mes textes ou de ceux d'autres amis qui vous semblent pouvoir entrer dans le cadre du catalogue. Nous quittons Paris dans deux jours, mon texte de "Phases" à peine terminé, et il n'existe donc aucune possibilité pour moi de rédiger un texte spécial pour la circonstance, ~~comme~~ à mon grand regret d'ailleurs, car cela m'aurait beaucoup intéressé. Je vous envoie par contre, si possible encore avant mon départ, "Tir de barrage", puisque vous ne le possédez pas, et des photos de Tovar, Revilla, Toshitomé et Merencin. C'est tout ce que je peux faire pour l'instant !

Bien entendu, j'insérerais dans "Phases" une publicité pour l'exposition, qui sera d'autant plus à sa place que votre participation à ce numéro est ~~assez~~ importante (De vous : un poème, un dessin et un collage; de Penelope, un poème et une reproduction de tableau; de Deuben, une reproduction et un dessin; de Joblonski, un conte; de Geron, "Souper fin"; de Jocelyn Koslofky, un poème; de Papp et de Wayne Krøl, un dessin, plus une citation dans mon texte de votre tract récent contre les accapareurs du surréalisme, et, si in extremis je le puis, un ou deux courts extraits de textes théoriques).

A bientôt; cher Rosement, avec toutes mes amitiés et tous mes vœux.

P.S.- Pardon pour cette triste note finale : avez-vous appris la mort de Mayoux, le jour même où vous m'écriviez ? Et l'arrestation de Paolo de Peranagus en Argentine ? Je vous joins un "papier" à ce dernier propos.

f. résente

frs